

## Pascal Gontier

### « La recherche est conditionnée à la prise de risque »

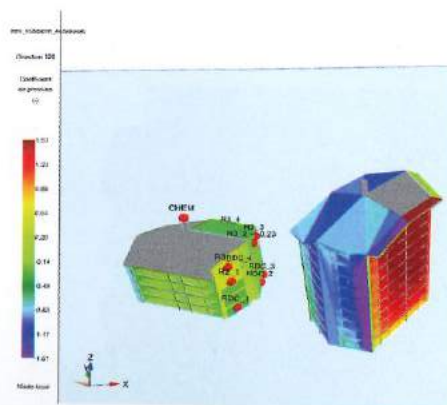
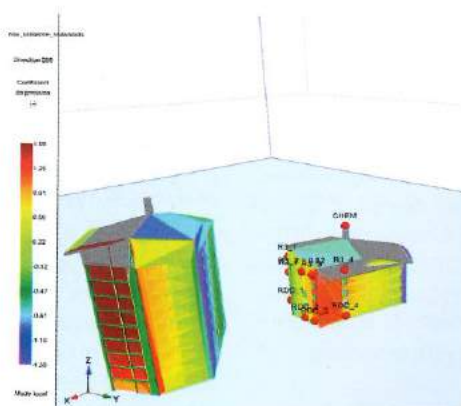
« Nous sommes une minorité d'architectes à nous être inscrits dans le crédit d'impôt recherche, et c'est la raison pour laquelle l'administration fiscale a du mal à nous identifier. Plus ce dispositif sera connu de la profession, et plus nous parviendrons à une forme de reconnaissance du caractère innovant de la recherche en architecture. Celle-ci est intrinsèquement conditionnée à la prise de risque. Les phases d'échec et les points de blocage font partie du processus. L'agence a dès sa création constitué ses entrées "recherche" autour des thématiques du développement durable. Nous nous sommes approprié les logiciels de calculs de simulation thermiques dynamiques et d'éclairage pour en faire des outils de projet, à une époque, maintenant ancienne, où la plupart des architectes considéraient que les enjeux environnementaux étaient avant tout l'affaire des bureaux d'études. Ces recherches "explorent" le temps d'études des projets. La maison Gaïta, par exemple, a néces-

sité des études particulièrement longues pour la mise au point de son système de ventilation naturelle avec récupération de calories. De fait, nos premières opérations n'ont souvent pas été rentables, et le CIR nous a aidés à surmonter nos difficultés. Depuis, cet outil nous a permis de nous structurer, d'avancer plus efficacement et de capitaliser nos réflexions d'une opération à l'autre.

Parallèlement à ces recherches techniques (équipements solaires, photovoltaïques, pompes à chaleur, géothermie...) motivées par nos convictions écologiques, nous comptons inscrire dans notre prochain dossier CIR le projet expérimental Bespoke Open Building (BOB) que nous développons actuellement, un modèle d'habitat collectif alternatif qui rend possible l'individualisation complète du logement jusqu'en façade.

Nous sommes partis d'un constat : constituer une communauté d'habitants pour réaliser une opération en habitat

participatif est une affaire compliquée. Par ailleurs, l'individualisation dans le logement collectif est toujours réduite aux seuls espaces intérieurs. Notre propos est donc de réfléchir, dans le cadre de la promotion immobilière habituelle, à la manière dont on peut échapper à la standardisation de l'habitat. BOB se compose de deux entités distinctes, l'architecture primaire – structure, parties communes et gaines de l'immeuble –, qui forme l'entité pérenne du bâtiment ; et l'architecture secondaire, laissée à la liberté des habitants, et qui s'appuie sur deux outils : le cahier des prescriptions (droits des voisins, harmonie générale du bâtiment) et la bibliothèque paramétrique. À partir de celle-ci, il devient possible de concevoir son logement et ses façades. BOB a été testé pour le projet d'un bâtiment de 14 étages auprès d'un échantillon d'acquéreurs fictifs. À la faveur du permis d'innover, certains promoteurs ont montré leur intérêt pour ce projet expérimental. » ■



© Schnepp Renou



© Schnepp Renou



Page de gauche, en bas, logements sociaux pour Aquitanis dans la métropole bordelaise. Ses principales caractéristiques : une structure 100 % bois (sans noyau béton), une isolation en paille et une ventilation

naturelle. La forme des bâtiments et des toitures a été étudiée pour favoriser l'écoulement de l'air entre les deux et réduire les pressions négatives au niveau des entrées d'air en cas de vent défavorable.

En haut et ci-contre, bâtiment Max Weber sur le campus universitaire de Nanterre, destiné aux chercheurs en sciences humaines et sociales, et construit à partir d'une

structure poteaux-dalle en bois. Des réseaux verticaux largement dimensionnés et 25 hautes cheminées assurent une ventilation naturelle assistée et contrôlée.

© Pascal Gontier



Ci-contre, l'expérimentation BOB (Bespoke Open Building) vise à donner la possibilité aux futurs occupants de concevoir leur logement jusqu'en façade.

Pascal Gontier a dessiné la structure primaire (pour ce projet, elle est en bois) et la bibliothèque paramétrique dans laquelle chacun peut piocher.